



QUESTION N° 6 :

COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?

Faut-il davantage tenir compte du niveau scolaire des élèves pour composer les classes ou pour concevoir des rythmes d'apprentissage différents ?

-Les professeurs et les parents s'accordent à penser que les classes hétérogènes sont une bonne chose. Un enfant en difficulté sera « tiré vers le haut » dans une classe où il côtoiera des élèves plus motivés.

-Avant la sélection se faisait avant la classe de 6ème ce qui était un peu jeune pour barrer l'accès à des études longues.

Le choix était : Certificat d'études ou Entrée en 6^{ème}.

Actuellement il y a un tronc commun jusqu'en troisième avec pour certains mais de plus en plus rarement une orientation vers une 4^{ème} techno ou, comme cela se pratique à Verberie, pour les enfants en grande difficulté entrée dans une classe de 4ème A.S.

Les professeurs pensent que l'école fonctionne mal parce que les dernières réformes de l'enseignement ont moins tenu compte de l'intérêt des enfants que de la situation économique : les enfants allant plus longtemps à l'école restent plus longtemps à la charge de leurs parents et ne viennent pas augmenter le nombre des chômeurs.

Beaucoup de voies de formation ne mènent vers aucun débouché.

Le problème n'est donc pas l'école.

Il faudrait partir de l'enfant et des débouchés possibles pour réorganiser le système scolaire.

Faudrait-il revenir à la scolarité obligatoire jusqu'à 14 ans ?

Non mais il faudrait des échanges sincères avec le monde du travail.

Le chef d'entreprise fait remarquer qu'au cours d'un stage de 1 mois 1/2 il n'existe aucune possibilité de formation.

Les professeurs pensent que la bonne solution est l'alternance : 3 jours en entreprise - 2 jours d'enseignement général au collège, mais cela n'est réalisable que dans les grandes villes où les moyens financiers sont plus importants. Il faudrait une formation générale sur place, le financement en serait difficile.

Les enfants savent-ils moins de choses maintenant ?

Leurs savoirs sont différents des nôtres, plus diversifiés.

Il n'y a pas de problème pour enseigner à des enfants qui ont des capacités réelles.

Pour les enfants en situation d'échecs répétés il faudrait des effectifs allégés, des structures souples, adaptées permettant des voies différentes.

Il faudrait également changer les mentalités d'adultes : le redoublement n'est pas une honte, il ne devrait pas être considéré comme un échec.

Le collège peut-il être une fin en soi ?

Non, il doit préparer l'avenir : BAC ou B.E.P., c'est un lieu de passage.

Il existe des passerelles entre le B.E.P. et la 1^{ère} d'adaptation (peu utilisées)

La liaison entre l'école primaire et le collège est bonne elle est plus difficile avec le lycée.

Les élèves sont parfois mal orientés, Les motivations ne sont pas forcément bonnes. Ils choisissent d'entrer en seconde parce qu'il y a plus de débouchés ou parce que c'est le désir des parents. De plus ils ne savent pas encore comment s'orienter, ils se donnent deux ans de plus pour réfléchir.

Les difficultés en seconde sont grandes :Le Bac de français paraît très proche, c'est aussi l'âge de l'adolescence, des difficultés relationnelles.

Pour l'orientation il faudrait que les élèves soient motivés.

Les professeurs souhaitent établir des liens avec les entreprises.

Les stages d'observation sont parfois peu motivants l'élève ne pouvant participer à la vie de l'entreprise en raison de son âge, des risques, de la disponibilité des professionnels....

Les écoles de l'administration, l'armée n'ouvrent leurs concours qu'aux jeunes titulaires du Bac, il n'y a plus de recrutement au niveau du brevet.

Dans certains cas où des concours sont ouverts aux détenteurs du brevet se sont des candidats beaucoup diplômés qui se présentent ne laissant aucune chance aux autres.

Il faudrait inculquer aux jeunes la Valeur de tout travail TOUTE TACHE EST RESPECTABLE.

Pour être pompier il faut être titulaire du Bac. Cela nous donne-t-il l'assurance que ce diplômé sera un bon professionnel. Ne devrait-on prendre en considération, pour le recrutement, d'autres critères la motivation de la personne par exemple ?

Les enseignants pensent que l'école évoluera si la société peut résoudre le problème du chômage.

Comment vivez-vous l'informatique ?(question du chef d'entreprise)

Formidable pour les jeunes professeurs et les élèves !

Dans les classes hétérogènes les élèves en difficulté peuvent être « tirés vers le haut » ce qui est une bonne chose, mais les meilleurs risquent d'être ennuyés, c'est au professeur de gérer ce problème en donnant un travail supplémentaire avec l'adhésion de l'élève, il faut intéresser l'élève pour qu'il ne devienne pas perturbateur.

Dans les classes de 6^{ème} on essaie de réaliser la mixité des villages et aussi la mixité des niveaux..

Un chef d'entreprise demande si essayer de motiver en vain les élèves faibles ne risquent pas de se faire au détriment des meilleurs.

Ne faudrait-il pas proposer à l'âge de l'entrée en sixième deux voies différentes : une filière pour des études longues pour les enfants intéressés et une filière technique pour les autres.

Un professeur fait remarquer qu'il serait dommage de condamner un enfant dès l'âge de 11 ans.

Les classes de sixième sont hétérogènes, celles de cinquième le sont moins avec l'option Anglais européen, celles de quatrième le sont encore moins avec l'option L.V.2.

Une maman dit que dans la classe de sa fille une élève a fini l'année avec un zéro de moyenne générale. Quel avenir pour cette enfant ? a-t-elle bien sa place au collège ?

Pourquoi ne pas faire une distinction et former par exemple des classes moyenne haute et des classes moyenne basse, ce qui réduirait l'écart entre le meilleur et le plus faible et serait plus facile à gérer.

Un enfant qui quitte l'école sans diplôme a toutes les chances de se retrouver au chômage. Il y a des entreprises qui ont parfois des difficultés à trouver de la main d'œuvre non qualifiée.

Actuellement certains hésitent à s'engager dans des études longues.

L'existence d'une classe hétérogène génère une dynamique de classe intéressante mais ce n'est pas une solution suffisante.

Les élèves les plus faibles ont besoin d'un soutien adapté à leurs lacunes. Les meilleurs risquent de s'ennuyer, il faut leur permettre d'aller plus loin, d'acquérir d'autres compétences. Les professeurs manquent de moyens pour soutenir les élèves en difficulté et pousser les meilleurs.

Il existe des possibilités de soutien volontaire qui donnent des résultats variables mais toujours positifs.

La richesse du collège est due en grande partie aux différences socioculturelles des élèves qui le fréquentent.

Une maman fait remarquer que peu d'élèves réussissent (15 de moyenne générale à la fin de l'année).

Un professeur explique que réussir sa vie c'est se sentir bien dans sa vie un enfant qui réussit est un enfant qui se sent BIEN dans son cursus scolaire et qui assume ses difficultés.

QUESTION N° 8 :

COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Constat : Les programmes surchargés dans les cycles de collège ne facilitent pas la motivation des élèves et ceux en difficultés qui auraient besoin d'autres centres d'intérêts (par exemple basé sur l'exploration de leurs propres ressources et capacité d'apprentissage).

Solution : Une plus grande souplesse des programmes permettrait davantage de disponibilité des professeurs pour « penser » et « agir » sur le comment motiver et apprendre aux élèves et ainsi d'élaborer des expériences d'intégration des connaissances :

1 – par le biais de formations pratiques aux techniques d'apprentissage (a été soulevé l'apport trop théorique des formations de l'IUFM se relevant bien souvent stérile sur le terrain)

2 – par la mise en place d'ateliers de pratique des matières enseignées. (tout apprentissage réussi alterne phase de théorie et pratique).

Egalement évoqué la création de cours selon les différents niveaux (des professeurs travaillent officiellement pour un « élève type moyen » qui en réalité n'existe pas. Obligation pour eux de « composer » avec la grande hétérogénéité des classes).

Une expérience d'échange de savoir des élèves entre eux a été réalisée... (à développer)

Remarque sur les objectifs nationaux imposés, exemples : les Itinéraires De Découverte accueillis comme une bonne idée dans le sens où les enseignants peuvent travailler autrement mais qui n'est pas suivi dans le temps.

Abordé aussi l'apport d'un budget pour avoir les moyens de faire des demi-groupes suite à une remarque pour les classes de techno. où se pose le problème des conditions de sécurité : 2 heures consécutives pour les 4^{ème} et 3^{ème} seraient souhaitables et un allègement du nombre d'élève optimiserait la « production » au-delà de la surveillance qui s'impose actuellement.

En conclusion, il est important de tenir compte que les enfants ont changé : l'attention, la concentration, la renonciation trop rapide face à la difficulté ont été aussi soulevé : des ateliers de communication relationnelle, de connaissance de soi, incluant des « stages » de vie pratique apporterait-ils pas une base solide au niveau de la construction de leur individualité et permettrait de se projeter plus en accord avec eux même dans des projets d'orientation ? « Connais-toi toi-même tu connaîtras le Monde ».

Il a été dégagé quelques postes de motivation par exemple sur l'importance de l'appréciation « un compliment est plus important que la note en elle-même ».

L'idée également de prendre ¼ d'heure sur chaque cours pour faire le point sur celui qui a précédé.

Eveiller la curiosité : l'importance des parents à ce niveau mais leur pouvoir de motivation au niveau pédagogique reste limité, aussi, certains outils peuvent rendre une matière plus attrayante, par exemple, la possibilité de faire des expériences en physique-chimie, valoriser les sorties pédagogiques (qui sont en restriction).

Enfin, les enseignants sont d'une grande richesse, encore faut-il qu'ils puissent se reconnaître eux-mêmes, la venue d'un conseiller pédagogique venant à l'improviste pourrait valoriser les qualités des uns et aider d'autres qui se heurtent à des difficultés sachant qu'un professeur qui n'est pas bien lui-même ne peut pas enseigner sereinement - aussi la place de la créativité de l'enseignant au niveau de la transmission a été abordée = du fait des programmes surchargés, la marge de liberté se rétrécit, aussi le professeur devient-ils « technicien » au dépend de sa créativité qui justement lui permettrait de motiver ses élèves.

QUESTION N°18 :

COMMENT EN MATIERE D'EDUCATION, DEFINIR ET REPARTIR LES ROLES ET LES RESPONSABILITES RESPECTIFS DE L'ETAT ET DES COLLECTIVITES TERRITORIALES ?

Depuis la loi de 1982 certaines compétences ont été déléguées aux collectivités locales

M. Worth – député maire de la circonscription de CHANTILLY fait valoir que le débat se trouve humanisé en se situant à ce niveau. Dans le domaine de l'industrie certaines instances existent au niveau de la région et du département.

La décentralisation est en marche. L'école évoluera dans ce sens c'est un processus inéluctable.

M. Worth pense que la logistique doit être rapprochée du citoyen.

Les collectivités locales doivent prendre en charge le social et l'entretien avec une meilleure répartition des moyens.

La pédagogie doit rester nationale, pour être de qualité.

La carrière de l'enseignant restera gérée par l'état

Le personnel A.T.O.S.S. qui se trouve en contact permanent avec les élèves est entièrement impliqué dans la vie du collège.

Il craint que des personnes extérieures au collège qui interviendraient au sein de celui-ci se sentent moins impliquées.

M.Worth fait remarquer que ce qui compte c'est la qualité du service et qu'il n'y aura pas forcément extériorisation du service. Si la qualité est là il ne faut pas briser ce qui est.

Le personnel reconnaît que la décentralisation a permis la rénovation de la plupart des collèges de l'Oise, ce qui est une excellente chose, mais il n'en va pas de même dans les autres départements.

Actuellement un employé est chargé de la maintenance, en 2004 une entreprise sera retenue pour une durée de 15 ans. Pourquoi la restauration ne serait-elle pas aussi, par la suite, assurée par une entreprise privée.

M.Worth estime que l'entretien soit assuré par une entreprise n'est pas choquant en soi et que globalement, en France la décentralisation se passe bien dans le primaire. Il y a eu de gros progrès depuis 15ans en matière de bâtiments et de logistique. Les décisions sont prises par des gens plus proches.

Le personnel en place s'inquiète pour les problèmes au quotidien : l'employé attaché à l'établissement intervient immédiatement, l'entreprise a besoin d'un délai pour intervenir. , De plus, l'employé attaché à l'établissement connaît les élèves, il a avec eux des relations que l'entreprise n'aura pas.

Un professeur rappelle que le budget de l'éducation nationale est parfois misérable et que si le collège a pu fonctionner correctement c'était grâce à l'aide de différents syndicats intercommunaux. Les collectivités locales ne devraient pas suppléer l'état.

Tous les citoyens doivent être égaux. Il est à craindre que le gouvernement ne soit plus le garant de l'égalité des chances dans tout le territoire.

Le personnel A.T.O.S.S. Fait partie de l'équipe « collège » il a un rôle et une place au sein de l'établissement, il est donc souhaitable que tout le personnel fasse partie de l'éducation nationale. Si tout se passe bien dans l'Oise le cas sera-t-il le même en Bretagne ou en Alsace ?

Il y aura trop d'autorités différentes.

Il y a des différences entre les départements de Picardie.

L'état doit donner à tous les moyens d'exercer leur métier.

Une maman constate que les enfants ont avec le personnel A.T.O.S.S. une approche différente qu'avec les professeurs.

Un professeur évoque les moments forts de la vie du collège qui ne pourraient avoir lieu sans la participation de toute l'équipe Professeurs et personnel A.T.O.S.S.

Le collège est un lieu de vie qui a besoin de tous pour exister..

Le personnel évoque, dans l'équipe de restauration, la présence de deux employés handicapés qui offre une grande richesse et un côté humain tout à fait extraordinaire pour les élèves..

La décentralisation devrait permettre une meilleure formation.

Les établissements devraient être plus autonomes.

Les personnels A.T.O.S.S. craignent une extériorisation des services ce qui mettrait leurs emplois en péril. Il faut les rassurer. Leur présence a un côté humain qu'il faut préserver. Ils sont « l'âme du collège »

La présence d'un médecin scolaire serait souhaitable quotidiennement or il ne peut venir qu'une fois par semaine pour plus de 600 élèves alors qu'en entreprise un poste est obligatoire pour 300 employés.

Depuis le début de l'année le S.A.M.U a du intervenir plusieurs fois pour des urgences, il leur faut du temps pour arriver sur les lieux alors qu'une infirmière présente dans l'établissement serait intervenue immédiatement. Ce genre de problème serait peut-être plus facile à gérer avec les collectivités locales. On aura plus de chance d'être entendu localement.

Les régions les plus riches auront plus de moyens donc seront favorisées par rapport à des régions plus défavorisées, l'état devrait intervenir pour rétablir l'équilibre.

Les problèmes sont différents pour des régions rurales que pour des régions urbaines ou les régions transfrontalières, les collectivités locales seront plus à même de les résoudre.

Les problèmes seront peut-être moins politisés au niveau régional qu'au niveau national.